



Hans van Kasteel

CONCLUSION

L'esprit dans lequel l'artiste de l'hypogée interprète le texte de Virgile, c'est-à-dire souvent à l'opposé des traductions plus récentes, tout en respectant minutieusement la lettre, voire en l'expliquant⁴⁶³; la ressemblance troublante ainsi créée entre, d'une part, l'illustration du passage concerné de l'*Énéide* et, d'autre part, des tableaux plus anciens illustrant d'autres sujets; les liens significatifs unissant les registres opposés ou juxtaposés dans la basilique : tout cela induit à supposer que le poète avait rédigé son épopée de telle façon que l'exploitation iconographique révélée par les stucs y était inhérente dès le départ. Il fallait donc que l'artiste connût parfaitement la pensée de Virgile, ce qui amène à croire que ce dernier a pu directement l'inspirer dans la conception précise de chaque tableau.

Les arguments archéologiques ne manquent pas pour situer la construction de l'édifice vers 20 avant J.-C. ; nous en avons formulé çà et là quelques-uns. Il appartiendra à un archéologue confirmé de trancher définitivement la question qui, jusqu'ici, nous paraît avoir été débattue avec un certain flou.

463. Le cas de *ambiguumque* reste le plus frappant.

Cette datation, si elle était confirmée, expliquerait aussi les liens que nous avons parfois cru déceler entre tel registre et certaines allusions, du moins supposées telles, faites par les contemporains de Virgile : Properce, Horace et, un peu plus tardif, Ovide.

Elle permettrait peut-être d'identifier enfin les trois portraits, de facture réaliste, conservés sur les piliers du bâtiment⁴⁶⁴. Pour un d'entre eux, Bastet a comparé la coiffure féminine à celle de Livie, la femme d'Auguste, telle qu'elle apparaît sur une monnaie antique⁴⁶⁵.

Non seulement, nous l'avons vu plus haut, le poète avait annoncé son intention d'ériger un temple célébrant la victoire d'Actium – et il peut y avoir été encouragé par Auguste lui-même⁴⁶⁶ –, mais il fait peut-être allusion à la chose dans une lettre adressée à l'empereur, que Macrobe nous a conservée :

Quant à mon *Énéide*, par Hercule! si elle était déjà digne de tes oreilles, je te l'enverrais volontiers. Mais la tâche entreprise est telle que c'est presque, il me semble, de la démence d'avoir commencé une œuvre si énorme, surtout que j'y consacre aussi, comme tu le sais, d'autres études beaucoup plus importantes⁴⁶⁷.

Tout cela, sans doute encore trop hypothétique, demande confirmation et exige d'autres études plus poussées. Nous espérons avoir posé ici quelques jalons utiles.

464. Dans les publications, on trouve généralement reproduit celui d'un homme, cf. J. Carcopino, *La Basilique pythagoricienne de la Porte Majeure*, op. cit., p. 48, fig. IV ; S. Aurigemma, op. cit., p. 51, fig. 39.

465. Cf. F.L. Bastet, *De Datum van het grote hypogaeum bij de Porta Maggiore*, op. cit., p. 28 : « Nous croyons reconnaître ici la coiffure que nous trouvons également dans l'hypogée ».

466. Cf. Suétone, *Vie d'Auguste*, 29 : « [Auguste] exhorta souvent les autres citoyens de marque à embellir la ville, chacun selon ses moyens, en édifiant de nouveaux monuments ou en restaurant et rehaussant les anciens ; et de nombreux monuments furent alors érigés par beaucoup d'entre eux ».

467. Macrobe, *Saturnales*, I, 24, 11.